

FICHE PÉDAGOGIQUE

**SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE**

Résumé

Lucas, Lucien, Luigi et Ludwig sont pensionnaires à l'orphelinat de l'abbaye de Valencourt en Picardie. Tout le monde les surnomme les Lulus. En cet été 1914, la guerre éclate et l'instituteur est appelé comme tant d'autres sous les drapeaux. Quelques semaines plus tard, le village, menacé par l'avancée allemande, est évacué par l'armée française. Mais les Lulus, qui ont une fois de plus échappé à la surveillance des religieux, manquent à l'appel. Sans l'avoir voulu, ils se retrouvent à l'arrière des lignes allemandes. Ils vont devoir se débrouiller pour survivre et des rencontres vont bouleverser leur vie : Luce, jeune Belge réfugiée en France, puis Hans, un soldat allemand. Débutent alors des aventures qui, au long des tomes suivants, voient les Lulus grandir en ces temps de guerre.

POINTS FORTS

- Une vision originale de la Première Guerre mondiale en zone occupée.
- De jeunes héros attachants découvrant la brutalité d'une guerre d'adultes.
- Un récit plein d'humour adapté à de jeunes lecteurs.
- Une série aux nombreux rebondissements.



CYCLE 3 / CYCLE 4

La Guerre des Lulus

Régis Hautière et Hardoc

BANDE DESSINÉE

24 x 32 cm – 64 p. – 13,95 €

MOTS-CLEFS :

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE,
ORPHELINS, ZONE OCCUPÉE,
EXODE, OCCUPATION

I. Derrière les Lulus...

...IL Y A DEUX AUTEURS : RÉGIS HAUTIÈRE ET HARDOC.

Né en juillet 1969 à Fougères en Bretagne, **Régis Hautière** est scénariste. Il s'installe à Amiens en 1995 où il rencontre, au sein d'une association autour des métiers du graphisme et de l'écriture, quelques-uns des futurs dessinateurs de ses albums, dont Hardoc. Scénariste prolifique, il reprend, chez Delcourt, la mythique série *Aquablue*. Il compte à son actif une soixantaine de titres (parmi lesquels *Abélard*, *Perico*, *Les Trois Grognards* ou encore *Le Cabaret des ombres*). Il rejoint les éditions Casterman en 2010 avec l'album *De Briques et de Sang*, co-réalisé avec David François, puis avec la série *La Guerre des Lulus*, mise en images par Hardoc.

Dessinateur et coloriste, **Hardoc** est né à Albert en Picardie. Il commence sa carrière comme illustrateur pour une émission jeunesse de France 2, à 15 ans. En 1996, il reçoit l'Écureuil d'Or, qui récompense le meilleur jeune espoir au festival BD d'Angoulême. Il se lie d'amitié avec Régis Hautière et ensemble ils décident de travailler sur un premier projet de bande dessinée. En 2009, ils collaborent sur le court récit *Jeux de Guerre* dans l'album collectif *Cicatrices de guerre(s)* où apparaît la première version des personnages des Lulus dont le premier tome paraît en 2013.



© DR

LA SÉRIE DE LA GUERRE DES LULUS

| Tome | Titre de l'album | Date | Résumé |
|------|--------------------------------------|------|---|
| 1 | <i>La maison des enfants trouvés</i> | 1914 | Après l'entrée en guerre et l'exode des populations dans les zones envahies par l'Allemagne, les Lulus se retrouvent isolés et rencontrent Luce. |
| 2 | <i>Hans</i> | 1915 | Les Lulus apprennent à survivre, en compagnie de Hans, soldat allemand déserteur. |
| 3 | <i>Le tas de briques</i> | 1916 | Abandonnant leur cabane, les Lulus se réfugient au Familistère Godin à Guise. Mais au moment de partir, ils prennent un mauvais train, en direction de l'Allemagne. |
| 4 | <i>La déchirure</i> | 1917 | De retour d'Allemagne, les Lulus sont en Belgique, à la recherche de la famille de Luce. |
| 5 | <i>Le Der des ders</i> | 1918 | Revenus en France, les Lulus doivent se séparer : pendant que Lucien et Luigi jouent les espions à Charleville-Mézières, Lucas et Ludwig entreprennent la construction d'une nouvelle cabane. |

La perspective Luigi, hors-série en deux tomes avec toujours Régis Hautière au scénario et Damien Cuvillier au dessin, permet de revenir sur les événements survenus en Allemagne entre le tome 3 et le tome 4.

L'APRÈS-GUERRE DES LULUS

| Tome | Titre de l'album | Résumé |
|------|------------------|--|
| 6 | <i>Lucien</i> | 11 novembre 1918 : Lucien, sur son lit d'hôpital, apprend à surmonter la perte de sa jambe et la séparation avec les Lulus. Sa rencontre avec une jeune infirmière, Adélaïde, lui permet de raconter comment les Lulus se sont rencontrés... |
| 7 | <i>Luigi</i> | À suivre... |
| 8 | <i>Luce</i> | |
| 9 | <i>Lucas</i> | |
| 10 | <i>Ludwig</i> | |

Conçus comme l'après-guerre des Lulus, les 5 tomes suivants de la série reviennent sur les aventures de chacun d'entre eux après leur séparation à l'issue du tome 5, et sur leurs retrouvailles.

À la différence des précédents, ces 5 tomes ne correspondent pas à une année, et se situent entre le 11 novembre 1918 et le 28 juin 1919, donc entre l'Armistice et la signature du Traité de Versailles.

À noter que les Éditions Casterman ont permis en juin 2018 la publication d'une histoire courte des Lulus dans le numéro 5 de la revue picarde *Pierre Papier Chicon*, intitulée *La nuit du tirailleur* et se situant entre le tome 4 et le tome 5. À l'automne 1917, les Lulus font la connaissance de Moussa et celui-ci leur raconte son histoire durant la nuit. C'est l'occasion pour Régis Hautière et Hardoc d'évoquer le sort des tirailleurs sénégalais, enrôlés « volontaires » durant cette guerre. L'histoire s'achève sur l'époque actuelle et l'œuvre du sculpteur Christian Lapie, *La Constellation de la Douleur*, située sur le Chemin des Dames et qui rend hommage à ces soldats africains morts en terre picarde.

II. Axes et enjeux de lecture

1. Une vision originale de la guerre

La commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale a donné lieu à une multiplication de publications à laquelle la bande dessinée n'a pas échappé. Toutefois, dans cette offre, la série *La guerre des Lulus* se distingue par de nombreux aspects.

C'est tout d'abord une bande dessinée **mettant en scène des enfants**, ce qui en fait une exception dans l'abondante production éditoriale récente. Ce parti-pris nous permet donc **d'aborder le conflit à hauteur d'enfant**, montrant la confrontation entre l'innocence, voire la candeur, des Lulus face à un monde d'adulte parfois brutal, quel que soit le camp, comme le montre l'exemple des « Gentils Hommes » (tome 5) qui obligent Luigi et Lucien à devenir espions au risque de leur vie. L'insouciance de ces héros amène également de **l'humour**, une fraîcheur que l'on ne retrouve que rarement dans des BD sur la guerre. Ce choix permet également une **identification plus forte** des jeunes lecteurs avec les héros, ces derniers ayant également la caractéristique de **grandir au fil de la série**, Lucien pouvant être considéré comme un jeune homme dans le dernier tome.



La série des Lulus aborde ensuite **des thèmes peu exploités** jusqu'à présent dans l'univers de la BD, ceux des **zones occupées, de l'occupation, des réfugiés...** En effet, l'action se déroule à l'arrière du front, mais dans la zone occupée par les troupes allemandes au nord-est de la France et en Belgique... Dans le tome 1, les Lulus, « oubliés » lors de l'évacuation des troupes françaises, se retrouvent bloqués au nord du front, s'installent au Familistère Godin de Guise dans le tome 3, un lieu sous contrôle allemand, vont en Belgique et même en Allemagne plus tard. Si les auteurs se sont intéressés au **sort des populations civiles**, ces thématiques sont peu présentes dans l'univers de la BD qui prend plutôt pour cadre le front, les tranchées. C'est ce que l'on retrouve bien évidemment dans l'œuvre de Tardi mais aussi chez d'autres artistes (parfois de manière originale comme dans le travail de Manu Larcenet avec un Vincent Van Gogh dans les tranchées dans *Les aventures rocambolesques de Vincent Van Gogh : la ligne de front*, Dargaud, 2004).

Cela est à mettre en parallèle avec **les évolutions historiographiques concernant l'étude de la Première Guerre mondiale**. L'ouverture de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne en 1992 et la création d'un centre de recherche international a amené un ensemble d'historiens à s'intéresser à des thématiques nouvelles autour de l'histoire culturelle, mais aussi à renouveler les approches (sur la violence, concernant les civils notamment) et à s'intéresser à de nouveaux espaces géographiques.

Le titre de l'ouvrage pionnier paru en 1998 de l'historienne **Annette Becker** sur les zones occupées est, à cet égard, révélateur : **Oubliés de la Grande Guerre** ! Oubliés à plusieurs égards : occultés après la guerre, quasi absents de la recherche historique ensuite.

Traiter un tel sujet renvoie ensuite à **l'origine ou au lieu de travail des deux auteurs** : la Somme. Hardoc est picard, né à Albert, un lieu historiquement marquant de la Grande Guerre. Il le rappelle au cours d'une interview : « Je suis Picard d'origine, j'ai grandi ici, j'ai toujours observé la nature, l'architecture locale. Je me sens bien dans cet univers : les briques, le torchis, les sous-bois. En plus, en vieillissant, je m'intéresse plus à tout ce passé familial, mon propre passé. Et je redécouvre des éléments d'Histoire importants, alors qu'enfant, je pensais qu'il ne s'était rien passé ici... ». C'est lors d'une visite à l'Historial de Péronne que Régis Hautière a eu l'idée d'un ouvrage centré sur des enfants mais autour d'une thématique « moins pesante » que celle des tranchées.

2. Une « robinsonnade »

La série des Lulus se déroule dans un contexte de guerre mais la série puise à de **nombreuses sources d'inspiration**, notamment *La Guerre des Boutons*, roman de Louis Pergaud publié en 1912, mettant en scène des enfants, similitude que l'on retrouve dans le titre de la série *La Guerre des Lulus*.

Mais, à la différence de nombreuses bandes dessinées, d'autres genres sont à l'œuvre dans cette série, lui conférant une qualité supplémentaire.

Nous retrouvons tout d'abord les éléments propres à **une robinsonnade**. Il s'agit d'un genre littéraire issu du roman d'aventure qui trouve son origine dans le roman de Daniel Defoe paru en 1719, *Robinson Crusoé*. Régis Hautière s'inspire également de romans pour la jeunesse, notamment *Les Robinsons de la Somme* de Eugène Thébault, paru en 1925 dans la Bibliothèque Verte et qui a pour sujet des orphelins pendant la Première Guerre. Se retrouvant isolés, les Lulus doivent apprendre à survivre dans une forêt, en milieu hostile. La différence avec la robinsonnade vient du fait que l'action ne se déroule pas dans une île, mais l'isolement est bien réel. L'ensemble peut également apparaître comme **un récit initiatique**, Hans jouant le rôle de guide dans l'apprentissage des Lulus. La présence de la cabane en bois, au fort potentiel imaginaire pour des enfants, rappelle celles d'autres auteurs travaillant sur le thème de la robinsonnade (Les robinsons suisses...) et devient un élément récurrent de la série, venant conclure le tome 5.

Le tome 3 sert de transition vers une vie beaucoup plus nomade des Lulus et cette fois la série lorgne vers **le récit d'aventures** : les Lulus se donnent pour mission de passer en dehors de la zone occupée, gagner la Suisse apparaissant comme une quête. Face à cela, ils vont rencontrer des dangers, devoir faire preuve de courage et d'audace, surmonter des obstacles... Nous retrouvons ici des thématiques propres au roman d'aventures avec des péripéties maintenant le suspense, des rebondissements, pour tenir le lecteur en haleine.

3. La vision de l'ennemi

Dans les Lulus, l'ennemi est identifié : il s'agit du soldat allemand (page 34, tome 1). Dans les différents tomes, les soldats allemands sont présentés comme cruels : Luigi est frappé par un soldat allemand (tome 5 planche 42), le grand père de Luce exécuté sommairement dans le tome 4.



Les actes d'atrocités allemandes ont fait l'objet d'études et ont été réels : à Guise, théâtre du tome 3, un jeune homme de la ville, Georges Dagnicourt, est abattu en mars 1918 par un soldat allemand pour avoir offert un morceau de pain à un prisonnier.

Toutefois, **cette image est à nuancer** : tous les allemands ne sont pas ennemis, comme le montre Hans qui devient l'ami des Lulus. Mais surtout les soldats allemands sont aussi victimes de la guerre. Un des ressorts humoristiques du tome 3 vient des supposées hallucinations du soldat allemand : cela est l'occasion de dénoncer la guerre en lui faisant dire : « je n'en peux plus de cette guerre. Tous ces morts... toutes ces destructions... C'est absurde. Je ne sais même plus pourquoi nous nous battons. » Nous sommes ici dans la continuité d'auteurs comme Tardi, qui **dénoncent davantage la guerre** que l'ennemi. C'est la guerre qui est cruelle, qui rend cruel, ce que confirme la fin du tome 2 où l'aviateur français, qui vient d'abattre Hans (et qui peut apparaître à cet égard comme le « méchant » de l'histoire), répond à Lucas : « Peut-être que ce boche était ton ami, peut-être qu'en d'autres circonstances, ça aurait été le mien aussi ». Mais la guerre en a fait son ennemi. Que dire également des « Gentils Hommes » du tome 5 forçant les Lulus à devenir espions, le tout avec des conséquences dramatiques ?



4. Lire une bande dessinée

Lire une BD est plus complexe qu'il n'y paraît et il convient d'en **travailler les codes avec les élèves**.

Pour les plus jeunes, il faut déjà de distinguer le scénariste du dessinateur, les textes de Régis Hautière qui se marient au dessin demi-réaliste d'Hardoc.

- **Le processus créatif**

Il est possible de faire travailler les élèves, sous forme de classe inversée par exemple, sur **la création de BD** puisque les auteurs en expliquent les étapes pour le tome 3 (voir fiche élève n° 2). Les élèves vont ainsi se rendre compte que la création du texte précède le dessin mais également que d'autres personnes, au-delà du scénariste et du dessinateur, interviennent dans le processus de création.

- **La narration**

La bande dessinée est un genre narratif avec une **interaction constante entre le texte et l'image**. Travailler cela avec les élèves implique de travailler sur le **vocabulaire spécifique de la BD** : bulles, phylactères pour le texte, mais aussi lecture des images. Il s'agit de décoder la particularité des images : comment la planche est-elle découpée (disposition, succession des vignettes...), quelle est l'échelle des plans (du plus large au plus serré), également le point de vue (plongée, contre-plongée), les mouvements...

- **Le rôle de la couleur**

Dans les Lulus, la couleur a une double fonction : celle, bien évidemment, d'**enjoliver**, de préciser, de nuancer le dessin ; mais aussi, pour de jeunes lecteurs, de les aider à **se repérer dans le temps**. En effet, la chronologie de la guerre est peu précise à l'intérieur de chaque tome. La guerre est lointaine et certains événements ne sont évoqués que brièvement. La gamme colorée permet de se retrouver dans les différentes saisons. À cet égard, le tome 3 est particulièrement révélateur et c'est la mise en couleur qui permet de diviser l'album : les teintes sombres du début pour la partie dans la forêt, le violet (froid de l'hiver) pour l'arrivée à Guise, les teintes orangées pour la vie au Familistère et le vert au moment de la fuite au printemps... Il est possible de travailler la couleur (chaude/froide) en abordant le champ lexical des sensations et son rôle dans l'ambiance de la page.

- **Lire les textes**

Plusieurs niveaux de langage sont présents dans les Lulus : le langage des adultes et celui des enfants par exemple. C'est du **langage enfantin** que naît cette distanciation par rapport à la gravité des événements. Il est possible de faire relever aux élèves les marques de ce langage, jusqu'aux erreurs, aux mots mal prononcés (« C'est l'apocalipse » !). Il est possible de travailler **l'étude de la langue**, en distinguant les différents registres (familiers, soutenus), les champs lexicaux (relevant de l'aventure, de la guerre...), la construction, les différents types de phrases (interrogatives, déclaratives, exclamatives), la ponctuation, l'approche de l'aspect verbal (valeur des temps) abordé à travers l'emploi des verbes dans la BD.

• Mettre en scène le suspens

Si les liens de la BD avec le cinéma sont souvent cités (les plans par exemple), il n'en demeure pas moins qu'elle fonctionne différemment : **le lecteur doit tourner la page** pour avancer dans son récit et ses yeux découvrent une double page avant de se fixer sur la première case. Les auteurs de BD jouent avec cet effet. On peut ainsi faire relever les dernières vignettes de chaque bas de page qui ménagent un suspens avant de passer à la page suivante. Une autre activité est de partir d'une page d'un tome se terminant par une vignette à suspens et de proposer **aux élèves d'imaginer la suite**.



• L'humour

Il est présent sous de nombreuses formes dans les Lulus : au niveau du **langage** employé, de **thèmes** revenant comme des *running gags* (la confiture, le marteau...) mais aussi de **l'imaginaire** de nos Lulus comme dans le tome 3, où arrivant à Guise, ils dissertent sur l'intérêt et les moyens d'aller sur la Lune.

• Prolonger la bande dessinée : expérimenter

La bande dessinée permet enfin de mettre en œuvre des **projets d'écriture**. Il est possible de réaliser une bande dessinée ou plutôt **une activité de BD** (réaliser ou compléter un *strip*, retrouver le texte d'une bulle, imaginer la pensée d'un personnage). On peut tout aussi bien demander aux élèves d'imaginer la suite sous forme de scénario...

• Les points de vigilance

Il conviendra de vérifier l'acquisition du **vocabulaire** par de jeunes élèves, en particulier le vocabulaire historique (teutons...).

Une des difficultés peut également venir de la déconnexion du récit par rapport au **déroulement chronologique** de la guerre. Le recours à une frise chronologique rappelant les principales étapes du conflit, en particulier celles évoquées par chacun des tomes mises en parallèle avec le déroulement des aventures des Lulus, peut se révéler fort utile pour se situer dans le temps.

Enfin, il conviendra d'être attentif à ce que les élèves ne confondent pas **l'occupation de 1914**, qui a concerné dix départements du Nord et de l'Est et deux millions de français, et **l'Occupation** de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Le vocabulaire utilisé est proche, voire identique (déportations, privations, résistance, exode...) mais ne désigne pas la même réalité historique.

5. Les Lulus dans les programmes scolaires (B.O.E.N. n°11 du 26 novembre 2015)

Si les programmes scolaires rangent souvent la bande dessinée dans le champ disciplinaire du français, la composante artistique est fondamentale et, dans le cas des Lulus, le contexte de la Grande Guerre apporte une dimension historique et géographique importante. Tout concourt donc à **une approche pluridisciplinaire**. Travailler la bande dessinée en classe participe tout d'abord à l'élaboration du **parcours d'éducation artistique et culturel** de chaque élève. Les trois aspects de ce parcours sont ici abordés :

- **Fréquenter** : les élèves vont à la rencontre d'une œuvre ou d'artistes.
- **Pratiquer** : une initiation au langage de la BD peut être mise en place.
- **S'approprier** : comprendre une œuvre implique un travail sur l'œuvre, des connaissances afin de pouvoir se l'approprier.

Prenant sa place dans deux des six domaines de ce parcours (arts visuels, arts du langage), la bande dessinée rappelle ainsi qu'elle est un art, le 9^e, et qu'elle a toute sa place dans un **enseignement d'histoire des arts**. Elle contribue également à l'acquisition de nombreux **domaines du socle**, en particulier le domaine 1 sur les langages et le domaine 5 sur les représentations du monde et les activités humaines. Dès lors **les entrées possibles par matière** sont nombreuses et propices à l'étude des Lulus. Le descriptif suivant ne se veut pas exhaustif et ne propose que quelques points de repère.

Cycle 3

FRANÇAIS

Entrées possibles

Lecture et compréhension de l'écrit

L'enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur. La bande dessinée concourt à cette formation, avec en particulier tout ce qui tourne autour de la **mise en relation texte/image**.

Écriture

Les élèves prennent l'habitude de formuler par écrit leurs réactions de lecteur et de garder une trace écrite des ouvrages lus dans un cahier de littérature, sous forme papier ou numérique.

Culture littéraire et artistique en CM1-CM2

Vivre des aventures : découvrir des romans d'aventures dont le personnage principal est proche des élèves (enfant ou animal par exemple) afin de favoriser l'entrée dans la lecture ; comprendre la dynamique du récit, les personnages et leurs relations ; s'interroger sur les modalités du suspense et imaginer des possibles narratifs.

Héros/héroïnes et personnages : les Lulus peuvent entrer également dans ce cadre. Dans les deux cas, les programmes indiquent que l'étude peut se faire à partir d'une bande dessinée.

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer à l'oral.

Lire

- Lire avec fluidité.
- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
- Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
- Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

Écrire

Comprendre le fonctionnement de la langue.

ARTS PLASTIQUES

Entrées possibles

La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations (image dessinée entre autres).
- La narration visuelle.

Compétences travaillées

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

HISTOIRE

Entrées possibles

Thème 3

La France, des guerres mondiales à l'Union européenne.

Deux guerres mondiales au vingtième siècle.

Les programmes fixent également comme objectif le souci de **distinguer histoire et fiction**, ce qui peut être abordé en lien avec le programme de français.

Compétences travaillées

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie.

Coopérer et mutualiser.

Cycle 4

FRANÇAIS

Entrées possibles

Écriture

Les élèves peuvent formuler par écrit leur réception d'une œuvre littéraire ou artistique mais aussi produire un écrit d'invention en réponse à une consigne d'écriture pouvant donc tourner autour du travail de narration dans la BD.

Ils peuvent également, en réponse à une consigne d'écriture, produire un écrit d'invention (imaginer la suite...).

Exploiter des lectures pour enrichir son écrit.

Lecture et compréhension de l'écrit et de l'image

Les attendus de fin de cycle fournissent des indications :

Lire et comprendre en autonomie des textes variés, des images et des documents composites, sur différents supports (papier, numérique).

Lire, comprendre et interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples, mais aussi situer les textes littéraires dans leur contexte historique et culturel.

Lire une œuvre complète et rendre compte oralement de sa lecture.

Compétences linguistiques : étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Culture littéraire et artistique

Agir dans la cité : individu et pouvoir

On étudie en lien avec la programmation annuelle en histoire (étude du ^{xx}e siècle, thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales »), une œuvre ou une partie significative d'une œuvre portant un regard sur l'histoire du siècle – guerres mondiales, société de l'entre-deux-guerres, régimes fascistes et totalitaires (lecture intégrale).

Une entrée est également possible par :

Se raconter, se représenter

En effet, Le tome 1 commence par un flash-back où le narrateur raconte son histoire/l'histoire des Lulus.

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer à l'oral.

Lire

Écrire

Comprendre le fonctionnement de la langue

ARTS PLASTIQUES

Entrées possibles

La représentation ; images, réalité et fiction (narration visuelle notamment).

Compétences travaillées

Expérimenter, produire, créer.

Mettre en œuvre un projet.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

HISTOIRE

Entrées possibles

Thème 1

L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945).

Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale.

Compétences travaillées

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie.

Coopérer et mutualiser.

REMERCIEMENTS - BIBLIOGRAPHIE - WEBOGRAPHIE

Mes remerciements s'adressent d'abord aux auteurs, Régis Hautière et Hardoc, mais aussi aux équipes du Familistère de Guise et de l'association *On a marché sur la bulle* d'Amiens pour leur aide dans ce travail.

Connaître les auteurs et la série

- <http://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/picardie/somme/guerre-lulus-sortie-du-tome-3-rencontre-auteurs-cette-bd-100-picarde-814499.html>
- http://www.oise.fr/fileadmin/Oise.fr/Actualites/2017/janvier/La_Guerre_des_Lulus/lulus_4pages_pi.pdf

Sur les régions occupées pendant la Première Guerre mondiale

- Annette Becker, *Humanitaire et culture de guerre 1914 - 1918, populations occupées, déportés, civils, prisonniers de guerre*, (1^{ère} édition en 1998), Hachette Pluriel, 2012.
 - Annette Becker, *Les cicatrices rouges. France et Belgique occupées*, Fayard, 2010.
 - Philippe Nivet, *La France occupée 1914-1918*, Armand Colin, 2011.
 - Philippe Salson, *L'Aisne occupée, les civils dans la Grande Guerre*, PUR, 2015.
- Ce dernier ouvrage est tiré de sa thèse disponible en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084748/document>
- Les ressources de la Mission du Centenaire : <https://www.centenaire.org/fr>

Visiter

Le Familistère de Guise, théâtre des aventures du tome 3, propose des visites thématiques autour des Lulus. Pour plus de renseignements : <https://www.familistere.com/fr/visiter/preparer-sa-visite/visiteurs-scolaires>

Ouvrages sur la BD

- Benoît Peeters, *Lire la bande dessinée*, Champs arts, Flammarion, 2010 ;
 - Revue Dada n°162, *La Bande dessinée : un 9^e art*, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, février 2011 ;
 - Revue Le Débat, n° 195, *Le sacre de la bande dessinée*, Gallimard, mai-août 2017, 208 pages
- Sur la BD et la Grande Guerre :
- *La Grande Guerre dans la bande dessinée, de 1914 à aujourd'hui*, dirigé par Vincent Marie, 5 Continents éditions - Historial de la Grande Guerre, 2009.
 - <http://centenaire.org/fr/arts/la-grande-guerre-au-miroir-de-la-bande-dessinee>
- Outils pédagogiques sur l'utilisation de la BD
- Jdi n°1584, *La BD à l'école... tout un programme*, janvier 2005, Nathan